

Un boutre d'Oman s'ancre à Douarnenez

Le bateau originaire de la péninsule arabe est arrivé hier au Port-Rhu. Il pourra être visité pendant le festival Temps fête.



Après une première vie passée aux services d'un pêcheur à Oman, Nizwa a été acheté par un Breton passionné.

C'est un voyage au long cours que vient d'achever Nizwa. Ce boutre a été construit en 1992 à Oman, à l'extrémité sud de la péninsule arabe. Il est arrivé hier, en fin d'après-midi, au Port-Rhu de Douarnenez, où il restera pour le festival Temps fête.

Cette improbable rencontre entre Douarnenez et Oman est née de deux passions. La première est celle de Kelig-Yann Cotto, conservateur du Port-Musée. Envoyé il y a quatorze ans à Oman comme coopérant scientifique, il n'a eu de cesse, depuis, de s'intéresser à la culture maritime de ce pays.

Le deuxième passionné est Jocelyn Pierre, un Breton tombé amoureux de cette embarcation. Son coup de foudre à lui est à situer au début des années 2000. Jocelyn Pierre est alors un jeune ingénieur expatrié à Dubaï. Il découvre ces boutres qui ont fait la puissance commerciale d'Oman jusqu'à la fin du XIX^e siècle, et qui sont toujours utilisés pour la pêche. Il décide d'en acheter un : ça sera Nizwa. En 2008, après un an

de travaux de rénovation, cet ancien navire de pêche part des Émirats Arabes Unis pour la France. Il s'arrête en Égypte... L'escale durera quatre ans. Nizwa rejoint finalement un port de Camargue en 2012.

La rencontre de ces deux énergies se fera en novembre 2013. Kelig-Yann Cotto et l'équipe du festival Temps fête veulent organiser une exposition sur Oman au Port-Musée. Ils se lancent à la recherche d'un bateau pour compléter le projet. Ils tombent sur Jocelyn Pierre : le contactent, visitent le bateau, l'invitent au festival. Le propriétaire accepte. « J'ai tout de suite accroché, raconte-t-il. Venir à Douarnenez, ça fait sens pour moi. D'abord, je suis breton, ensuite, je trouvais que le projet culturel était très intéressant. »

Visites : les visiteurs pourront visiter l'embarcation durant toute la durée du festival, du 24 au 27 juillet. L'exposition « Dans le sillage de Sindbad », elle, est à découvrir à partir du 28 juin au Port-Musée.